

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 8 (1874)
Heft: 8

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE RAMEAU DE SAPHIN.

Organe
du Club jurassien.Assemblée générale du Club jurassien.
à la Tourne, le 7 Juin 1874.

L'assemblée du 7 Juin dernier à la Tourne comptera parmi les belles réunions générales du Club jurassien, et laissera à tous ceux qui ont eu le bonheur d'y participer les plus doux souvenirs. Un temps magnifique, l'air pur de la montagne, les hauts pâturages émaillés de fleurs, la présence de nombreuses dames et demoiselles amies du club, le plaisir de se trouver en compagnie de savants et de jeunes gens studieux qui poursuivent ensemble un noble but — l'étude du sol natal, — et qui ont tous l'amour de la Patrie et le désir de lui être utile, tout cela ne se peut dire en quelques mots, mais chacun peut se figurer le charme d'une pareille réunion, et la gaieté et l'entrain qui y doivent nécessairement régner.

Dès 9 heures du matin, des groupes nombreux de promeneurs et de clubistes arrivaient déjà de tous côtés à l'hôtel de la Tourne. Pendant que des troupes d'écoliers, d'étudiants (zofingiens) et de demoiselles gravissaient les sentiers pittoresques qui conduisent de Rochefort au sommet de la montagne, une bande de

jeunes gens du Val de Ruz, conduits par leur instituteur, Mr Evard, escaladait les flancs boisés qui couvrent le côté Est de la Tourne. En même temps, venant du Nord, marchaient les sections de la Chaux de Fonds et du Locle, qui à 9 1/2 heures, débouchaient ensemble de la forêt, drapeau en tête, aux acclamations des clubistes déjà réunis près de l'hôtel. Le Val-de-Travers avait envoyé son petit contingent - trop petit peut être pour représenter un si beau et si riche vallon. Parmi les membres âgés du Club, nous saluons avec bonheur le président honoraire, Mr le prof. Desor, qui a quitté la salle du Conseil national, pour venir passer cette journée au milieu de la jeunesse studieuse de son canton et encourager par ses conseils les efforts des jeunes naturalistes qui cherchent à le suivre dans la carrière scientifique.

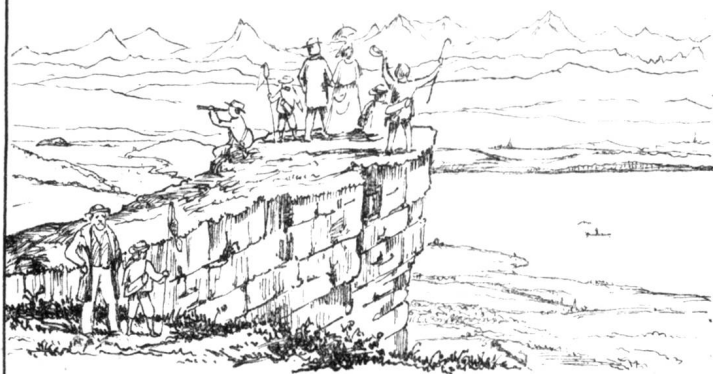
A 10 heures tous les groupes se rassemblèrent à l'ombre d'un grand arbre, autour d'une table rustique où siégeait le comité central, et le président, M. Bélièvre Huguenin, ouvrit la séance en constatant que quatre sections, celles de Neuchâtel, Locle, Chaux de Fonds et Fleurier étaient représentées. Après la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée, vint un très intéressant rapport du comité central. Ce rapport constatait que le Club jurassien, après avoir traversé une période difficile, retrouvait depuis quelques mois une rigueur nouvelle. Le *Rameau de Sapin*, qui avait cessé de paraître pendant quelque temps, a retrouvé de suite, grâce à la bienveillance du public, plus d'un millier d'abonnés. Afin de mettre le journal à l'abri des orages il a été décidé que l'administration du fonds provenant de cette publication serait entièrement indépendante du Club et appartiendrait à la rédaction, qui cependant prendra l'avis du comité central sur la meilleure manière d'encourager par des dons de livres et d'instruments scientifiques, les membres zélés de la Société ou les sections qui se distingueraient. Le but de la rédaction est de former peu à peu un capital dont les intérêts seuls seront dépensés. - Le Club compte actuellement 152 membres actifs, il y a en outre une quantité d'anciens membres qui ne sont plus inscrits sur les rôles des sections & bon nombre d'honoraires.

Vient ensuite la lecture des rapports de sections, qui tous sont réjouissants et donnent lieu à une discussion intéressante. M. le Dr Guillaume, après avoir proposé divers sujets d'étude pour les clubistes, présente à l'assemblée plusieurs petits groupes d'insectes représentant des scènes de la vie humaine, et il obtient un véritable succès de curiosité et de rires. Les groupes, oeuvre d'un détenu du Penitencier, sont p. ex un quatuor de grillons musiciens, debout, jouant du violon, de la flûte et du violoncelle; un duel entre grillons; un cerf volant clubiste, la boîte verte sur le dos, etc. - Puis M. Louis Favre communique une lettre qu'il a reçue de M. de Pourtalès, de Boston, bien connu par ses travaux de sondage dans les profondeurs de l'atlantique. L'auteur de cette lettre demande des renseignements sur la marche et l'organisation du Club jurassien, et ne songe à rien moins qu'à fonder aux Etats Unis des sociétés poursuivant le même but que la nôtre. Avec le génie particulier des Yankees, qui sait à quel développement gigantesque, ne pourrait atteindre une société de ce genre dans les états de l'Union? L'orateur poursuit en invitant les clubistes à aborder surtout le côté pratique de l'histoire naturelle, à planter des arbres, à protéger les oiseaux utiles, à faire respecter les plantations. En outre, continue-t-il, ce que le Club est aussi appelé à développer chez nous, c'est l'esprit d'observation, cette précieuse et utile faculté qui paraît manquer trop souvent aux jeunes gens.

Cependant midi approche, et l'on procède à la nomination de la section directrice pour cette année. Des bulletins sont délivrés; puis des scrutateurs recueillent les suffrages et la séance est levée pour être reprise à 2 heures. Des groupes se forment sur le gazon, sous un sapin; les sacs sont ouverts,



Tablette.



les provisions étalées, et la plus franche gaieté éclate de toute parts. Bien à plaindre sont ceux qui ne connaissent pas ou ne savent pas apprécier ces repas champêtres sur un sommet du Jura, en face d'une vue splendide, à l'ombre d'un sapin centenaire, assis sur un gazon émaillé des fleurs de la montagne, au milieu desquelles se balancent une foule de petits papillons aux couleurs variées.

Avant la reprise de la séance la société, accompagnée d'un grand nombre de demoiselles, se rend à la Tablette, roche bien connue de tout Neuchâtelois. De

là on découvre un immense panorama. La chaîne des Alpes s'élève et borne notre horizon à 20 et 30 lieues de distance, depuis le Rhigi jusqu'au Mont Blanc. A nos pieds s'étendent des plaines célèbres. Du côté du lac de Morat, où périrent tant de milliers de Bourguignons, on pourrait distinguer Neuenack et peut-être Laupen. A gauche, le lac de Bienné, et son île immortalisée par J. J. Rousseau. A droite, on aperçoit les plaines où Charles le Téméraire fut vaincu par nos héroïques ancêtres. Devant nous, au milieu de plaines fertiles, s'élèvent les clochers d'Avenches et de Payerne, et au bord du lac, le vieux château d'Estavayer se mire dans les eaux bleues. Après avoir contemplé quelque temps cet admirable ensemble, chacun reprend le chemin de l'hôtel. Toute cette foule joyeuse et bariolée, toutes ces fraîches toilettes de jeunes filles, éparpillées dans ce grand pâturage couvertes de petites gentianes bleues, offrent un coup d'œil ravissant.

La séance est reprise près de l'hôtel, toujours en plein air. Le président annonce que la section du Locle a été élue section directrice. Puis le secrétaire donne lecture du rapport du Jury sur les travaux de concours. Trois compositions ont été présentées. Le travail de M. Bourquin, de la section de Neuchâtel, intitulé Noiraique, obtient le 1^{er} rang. Puis viennent, à titres égaux, la famille des Renonculacées, présentée par la section de la Champ de fonds, et les Insectes des appartements, présentée par la section du Locle. M. Bourquin est invité à donner lecture de quelques fragments de son travail, qui reçoit l'approbation générale. Mais le temps presse; les nuages s'amoncellent autour de nous, de plus en plus menaçants; les dames paraissent inquiètes. On décide de ne pas lire d'autres travaux annoncés. En revanche, M. Ch. Eug. Bissot fait lecture d'une charmante poésie de M^{lle} Elvina Huguenin, intitulée Poix du printemps. Les prix sont alors déliés, et la séance est levée. — Chacun alors songe au départ, car le tonnerre s'est rapproché. Heureusement l'orage a pitié des clubistes... et des fraîches toilettes, en sorte que chacun peut regagner sa demeure sans être atteint par la pluie. Bien mieux, le soleil reparait et éclaire de ses derniers rayons la fin de cette intéressante journée.

G. Guillaume, fils

La larve du **Cossus gâte-bois** est malheureusement bien connue des horticulteurs dont les plus beaux arbres sont détruits par la voracité de ces terribles mangeurs de bois. Je ne viens pas faire ici une monographie de ce Lépidoptère, mais simplement indiquer aux amateurs de papillons un excellent moyen d'élever les chenilles du *Cossus ligniperda*. Pour cela, il suffit de placer sous une cloche de verre ou de toile métallique une assiette creuse remplie de sciure de bois, dans laquelle on enfouit des quartiers de pomme; les chenilles se logent dans la pomme, en dévorent la chair en respectant toujours la pelure. Ces insectes si ingrats à élever avec du bois en morceaux, s'accommodent admirablement de ce genre de nourriture. J'en ai élevé de cette façon depuis la 2^e année et l'on sait que le *Cossus* reste trois ans en chenille avant de passer à l'état d'insecte parfait.

Genève. Mai 1874.

A. C. Corcelle.

(V. Rameau d'Avril 1871.)



Statistique des ruches d'abeilles dans le canton de Neuchâtel.

Les chiffres relatifs à l'apiculture, publiés annuellement par la Direction de l'Intérieur sont instructifs si on les groupe par périodes décennales. Le nombre des ruches d'abeilles commence à figurer dans les registres du recensement à partir de l'année 1818.

Depuis 1850 leur nombre est indiqué par districts, de sorte que nous pouvons mieux nous rendre compte de l'état de l'apiculture dans les trois régions du pays. La moyenne des chiffres est indiquée dans les tableaux suivants :

Années.	Nombre total de Ruches. (moyen.)	par Kilo. mètre carré	par 100 à mes de population	Nombre d'habitants pour 1 ruche.	Années.	Région du Bas		Région moyenne		Région des montagnes		Total. moy.
						Neuchâtel	Boudry	V. de Travers	V. de Ruz	Locle	Chaux-de-Fonds	
1818-26	4279	5,4	8,1	12,3	1850-59	778,5	1440,4	978,2	1056,6	519,9	411,7	5185
1827-36	5809	7,3	10,1	9,9	1860-69	905,3	1674	1319,1	1183,4	565	464	6111
1837-48	5236	6,5	7,9	12,7	1870-73	845	1597	1224	1253	649	503	6071
1850-59	5185	6,2	6,6	15,1	Altitude moyenne:		650 m	550 m	870 m	740 m	950 m	1070 mètres.
1860-69	6111	7,6	6,9	14,5	On voit que depuis 1848 le nombre des ruches d'abeilles a augmenté de 10%, car tandis que de 1818 à 1848, il n'y avait que 6,4 ruches							
1870-73	6071	7,6	6,3	15,9	par kilomètre carré, on en compte actuellement 7,1 sur le même arial. La population a augmenté essentiellement dans les villes, de sorte que cette circonstance n'a pas pu exercer une grande influence sur le développement de l'apiculture. En évaluant une ruche d'abeilles à fr. 20, nous obtenons la somme de francs 121420 et en admettant qu'une ruche produise en moyenne quinze livres de miel à fr. 1, nous avons 91065 lb de miel, soit un peu moins d'une livre par habitant. Cette source de la richesse publique pourrait être augmentée, si tous les apiculteurs abandonnaient la routine et introduisaient dans leur rucher et dans la manière de traiter ces utiles insectes, les innovations et les améliorations dictées par la science et l'expérience. Comme chaque ruche donne en moyenne un essaim par an, le nombre des ruches devrait augmenter dans une proportion plus grande, que celle indiquée par la statistique.							

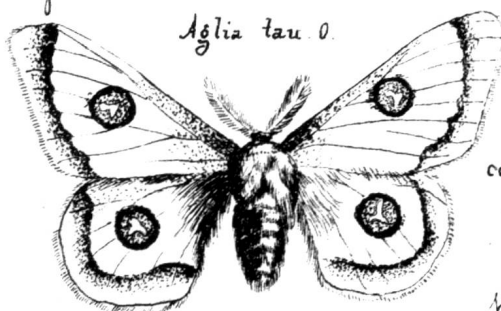
On voit que depuis 1848 le nombre des ruches d'abeilles a augmenté de 10%, car tandis que de 1818 à 1848, il n'y avait que 6,4 ruches par kilomètre carré, on en compte actuellement 7,1 sur le même arial. La population a augmenté essentiellement dans les villes, de sorte que cette circonstance n'a pas pu exercer une grande influence sur le développement de l'apiculture. En évaluant une ruche d'abeilles à fr. 20, nous obtenons la somme de francs 121420 et en admettant qu'une ruche produise en moyenne quinze livres de miel à fr. 1, nous avons 91065 lb de miel, soit un peu moins d'une livre par habitant. Cette source de la richesse publique pourrait être augmentée, si tous les apiculteurs abandonnaient la routine et introduisaient dans leur rucher et dans la manière de traiter ces utiles insectes, les innovations et les améliorations dictées par la science et l'expérience. Comme chaque ruche donne en moyenne un essaim par an, le nombre des ruches devrait augmenter dans une proportion plus grande, que celle indiquée par la statistique.

Verniers, Suisses, Juillet 1874.

Un ancien Clubiste.

Une nouvelle station du *Leucoium aestivum* L. Le *Leucoium aestivum*, frère de la chenille du printemps (Perce-neige), sur lequel le Rameau de Sapin a publié un article dans le N° d'août 1869, ne croit pas uniquement près du Sanderson; on la rencontre ailleurs dans notre pays et ce printemps MM Renardin et Vadot ont découvert cette belle espèce, en petite quantité, près de Colombier. Afin d'éviter la destruction du *Leucoium aestivum*, nous engageons les clubistes et les amateurs de plantes rares, à ne jamais cueillir avec le bulbe, celle qui fait l'objet de cette communication.

J. Tripet, instr.



Aglia tau L.

J'offre aux clubistes jurassiens et aux amis du Rameau qui pourraient me procurer cet été quelques chrysalides ♂ et ♀ de *Aglia Tau*, de leur fournir en échange des chrysalides ou coccons de *B. castrensis* et *Franconica*, *Deilephila Despertilio* et *Hippophæa*.

Genève. Faquis. Dicaire 13.

Ad. Ch. Corcelle.

Une Loutre a été capturée par des pêcheurs, le 16 Juin passé, devant le village d'Auvernier. Cet animal est destiné au musée scolaire de Colombier. (V. le Rameau de Juin 1865 : Une rencontre imprévue par Paul Vouga).